

COLETTE

CHAMBRE 212

AVIGNON OFF 2025
DOSSIER DE PRESSE

COMPAGNIE DESSE
DANSE CONTEMPORAINE
Création pour deux danseuses



Interprètes
Judith Desse | Kasia Stankiewicz

Durée : 1h



L'ENTREPÔT

1 ter boulevard Champfleury AVIGNON

réserv. 04 90 86 30 37 www.misesenscene.com

5 > 26 JUIL 25

18H20

relâche les mardis

Contact presse | Sabine Arman | 06 15 15 22 24 | sabine@sabinearman.com

FICHE PRATIQUE

Représentations Festival Avignon Off 2025
Théâtre de L'Entrepôt
1er boulevard Champfleury 84000 Avignon

Du 5 au 26 juillet 2025 à 18h20
Relâche les mardis 8, 15 et 22 juillet,
ainsi que le samedi 12 juillet



Forme pour deux danseuses

Durée 1h

Chorégraphe **Judith Desse**

Danseuses - Interprètes **Judith Desse** | **Kasia Stankiewicz**

Création lumière **Danielle Milovic**

Création musicale **Jerome Baur** | **Eric Lazor**

Mixage **Eric Lazor**

Costumes **Marie-Eve Wolfrom**

Scénographie **Judith Desse** | **Danielle Milovic**

Production **Cie Desse**

Diffusion **Katia Dalloul** | k.dalloul.diffusion@gmail.com | 06 62 25 23 99
Attachée presse **Sabine Arman** | sabine@sabinearman.com | 06 15 15 22 24

www.judithdesse.com

TEASER : https://www.youtube.com/watch?v=Jx_eiUHF_eg

Crédits photos : © **Thierry Baechtold**



COLETTE, CHAMBRE 212

Avec *Colette, chambre 212* la danseuse et chorégraphe Judith Desse plonge les spectateurs dans le quotidien d'une maison de retraite où s'organise une vie d'attente, de joie et de solitude.

Sur scène, deux femmes, deux corps vulnérables, recouverts d'argiles témoignent de la solitude et de l'extrême joie rencontrées dans ces lieux de l'au-revoir. À travers des danses saccadées, subtiles et minimalistes, une soignante et une résidente expriment la violence et la beauté de leur lien, de leur vie en chambre 212.

Rythmée par la cadence des soins, des toilettes et des repas se noue une relation intime entre ces deux femmes qui n'ont pas d'autre choix que de danser au milieu de corps qui errent, tangent, tombent. Deux corps d'argile sculptent l'espace et le cendrent avant l'heure par le manque de moyens, la surcharge de travail.



Ce spectacle est un voyage brut et poétique, parfois absurde, qui amène, dans les derniers instants de la vie d'une femme, à regarder la réalité d'une maison de retraite. Deux femmes font face à l'abandon d'un système, leurs corps élimés s'envolent, pour une dernière danse, une manière de s'évader et de rêver dans ces institutions trop souvent délaissées.

Oscillant entre fiction et documentaire, Judith Desse a réalisé durant plusieurs années dans différents EHPAD, un travail d'enregistrement sonore pour plonger les spectateur-ices en immersion dans la vie de nos aîné-es. Elle livre un témoignage empli d'humanité et de violence pour regarder autrement ces corps, sans oublier que nous seront à leur place demain.

« Colette, chambre 212 » rend hommage à ma grand-mère, partie trop tôt, trop vite en Ehpad à la suite d'une mauvaise prise en charge. Le décès de ma grand-mère, la lecture de l'ouvrage Les Fossoyeurs du journaliste français Victor Castanet ont ranimé en moi, une mémoire enfouie concernant le monde médical, la prise en charge, le soin des personnes âgées, et ont fait ressurgir un vécu mis de côté au profit du monde artistique. La nécessité de raconter, danser ce que j'ai vécu, vu et entendu m'a paru évident, nécessaire pour raviver la mémoire de nos aîné-es. »

Judith Desse

SCÉNOGRAPHIE

L'esthétisme de cette création est influencé par le peintre danois Vilhelm Hammershøi. Il est connu pour ses peintures d'intérieur intimiste et mélancolique, des œuvres énigmatiques représentant des pièces vides, parfois habitées par des personnages féminins perdus dans une profonde réflexion, souvent vus de dos, tournés vers des murs clairs et nus.

Réalisés dans une gamme de tons gris, brun et blanc très restreinte, ses paysages et ses portraits baignent dans une atmosphère étrange, irréelle, dénuée de toute action ou d'anecdote.

Dans *Colette, chambre 212* la scène est tapissée d'argile, une chaise blanche. Une fenêtre suspendue laisse la possibilité de rêver d'un ailleurs, de pouvoir s'échapper de cette maison de retraite.



CRÉATION SONORE

Enregistrements en EHPAD

Durant quatre ans, j'ai enregistré les résidents-es d'un EHPAD : enregistrer leur quotidien, leur joie, leur tristesse, leur préoccupation, l'absurdité de certains dialogues, la communication verbale et non-verbale (le toucher) entre résident et personnel soignant. Être au plus près de ces femmes / hommes dans une écoute et une réception de leur histoire avec l'enregistrement sonore permettra ainsi de ne pas parler à leur place et de rentrer dans leur intimité.

CONTEXTE ET RÉFLEXION

En 2022, Victor Castanet publie "*Les Fossoyeurs*" qui révèle le scandale du groupe ORPEA en France. En 2023, Didier Eribon dans « *Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple* » (Flammarion, 2023) raconte l'installation et le séjour bref de sa mère en maison de retraite. Auparavant infirmière dans ces institutions, la lecture de ces deux livres a ranimé en moi une mémoire enfouie concernant ce monde médical, la prise en charge, le soin des personnes âgées, et a fait ressurgir un vécu mis de côté au profit du monde artistique, de la danse contemporaine. En 2020, ma grand-mère placée en maison de retraite décéda rapidement après son arrivée, sans aucune intervention du personnel médical et gestionnaire. J'ai enregistré durant quatre ans, sans réel objectif... les résidents-es de l'EHPAD dans lequel je donne des ateliers de danse régulièrement. La lecture éprouvante et dénonciatrice de ces deux ouvrages, le décès de ma grand-mère partie trop vite, trop tôt dans cette maison de retraite suite à une mauvaise prise en charge, m'ont donné l'envie de ré-entendre toutes les voix de ces résident-es cherchant la résonance de celle de ma grand-mère. Il a alors été comme une évidence, une nécessité de témoigner à mon tour, raconter, danser ce que j'avais vécu personnellement, vu, entendu, enterré loin de moi pendant tant d'années.



COMPAGNIE DESSE

Auparavant infirmière en unité de soins palliatifs, et en service psychiatrique à Paris, Judith Desse raconte son vécu à travers ses créations, en chorégraphiant des corps qu'elle a côtoyés, nettoyés, soignés. Hier en blouse blanche, elle s'était promis de danser les corps qu'on ne regarde plus, occultés, enterrés avant l'heure. Elle chorégraphie aujourd'hui, depuis une dizaine d'années pour le théâtre (France et Suisse romande) et ne cesse d'explorer la frontière entre danse et théâtre grâce à l'intention du geste, au service de corps oubliés.

La Compagnie est née de l'initiative de partager le mouvement dansant et d'analyser son importance auprès des comédiens-nes. Ce qui intéresse Judith Desse depuis plusieurs années en tant que chorégraphe, c'est la naissance et la sensation du geste. De manière générale, le travail de répétition amène les danseurs-ses à une précision technique mais celle-ci sans intention est vide de sens. En partant de l'intention, c'est-à-dire d'un projet, d'une pensée, le geste devient de plus en plus précis et senti. Cette réflexion s'est affirmée après de nombreuses années au contact de metteurs-ses en scène et lui permet aujourd'hui d'accompagner les comédiens-nes grâce à l'intention de l'action, dans un mouvement nourri de sensations que l'on peut redessiner de multiples façons sans le vider de son sens.

Danse – Théâtre

Les créations de la Cie ne cessent d'explorer la frontière entre la danse et le théâtre. Nous utilisons l'expressivité et la théâtralité dans l'écriture chorégraphique, dans les mouvements des danseurs. Nos pièces permettent d'ouvrir le corps à l'intention, la direction d'acteurs aux danseurs pour embrasser corps et esprit.



L'ÉQUIPE



JUDITH DESSE Chorégraphe – Danseuse – Interprète

a également obtenu en 2013 son diplôme d'infirmière à Paris Après avoir travaillé dans plusieurs services (soins palliatifs, psychiatrie, Ehpad...), elle met en lien ses diplômes de danseuse et d'infirmière afin d'amener la danse contemporaine au contact des personnes âgées à la découverte du mouvement corporel pour les inciter à s'exprimer, s'affirmer et prendre conscience de leur propre créativité. Sortie de la Cie Junior « Le Marchepied » en 2015, Judith Desse devient interprète pour le chorégraphe Foofwa d'Imobilité, avant de visiter d'autres univers tels que Romeo Castellucci, Cie Alias, George Lavaudant.

En 2019, interprète pour la *Cie Utilité Publique* à Lausanne et pour le chorégraphe *Pietro Marullo* Judith Desse chorégraphie en parallèle pour le théâtre pour la pièce « *Nous ne disparaîtrons pas* » de la metteuse en scène Claire Nicolas. Après deux premières créations sélectionnées par la plateforme des jeunes chorégraphes de suisse « Quarts d'heure de Sevelin », elle écrit pour 32 danseurs et amateurs « *Electrum 0'002* » pour la Fête de la danse 2019.

Par la suite la Cie continuera les formes courtes pour le Festival ANTIGEL, l'EPFL de Lausanne en collaboration avec le Théâtre Sevelin. La pièce « *Sonate au lait d'avoine* » avec Fabio Bergamaschi et Giulia Belet a été sélectionnée par Reso Tanzfest Suisse 2020. Sa première création en format long est présentée au Théâtre de l'Usine en mars 2022 « *Je m'appelle Barbara, mon prénom est Suzanne* » en collaboration avec la comédienne Barbara Baker et Judith Goudal.

En 2021, elle est interprète pour « *Printemps* » de Denis Maillefer à la Comédie de Genève et chorégraphie « *Charlie* » de Christian Denisart au Théâtre Kleber Méleau (TKM) ainsi que la performance artistique atypique de la metteuse en scène Loredana Von Allmen « *Nous traversons une légère perturbation* ». En 2022-23, elle chorégraphie « *Les 10 petites anarchistes* » de la Cie Mezza Luna avec la metteuse en scène Julie Burnier (Jorat, Grand Champs, Martigny, 2.21...), « *Little Nemo* » de Christian Denisart au Petit Théâtre de Lausanne, le spectacle « *Prie* » de la Cie Porte Bagages, le clip Koburo de Christian Denisart au Palais de Rumine Lausanne et au D à Lausanne. En 2023-24 elle chorégraphie pour « *Solitude 3000* » de la Cie Überrunter, « *Feminis K* » de Julie Burnier. Sa dernière création « *Colette, chambre 212* » a été programmée au Théâtre du 2.21 en avril 2024 à Lausanne et a reçu un bel accueil médiatique. En 2025-26, elle continuera de chorégraphier pour « *Päg/SpÄg* » de Christian Denisart, « *Requiem pour l'humanité* » de Jérôme Berney, Julie Burnier et Veronique Tadjó, l'Opéra baroque, « *Platée* » de Sophie Pasquet Racine, « *Futurista* » de la Cie Pieds de Biche, « *Moustique* » de Cédric Dorier.



KASIA STANKIEWIC

Danseuse – Comédienne

Kasia Stankiewicz est une artiste polonaise installée à Berlin qui a une approche interdisciplinaire et orientée vers le processus de création théâtrale et le métier d'actrice. Elle est co-fondatrice du théâtre Emmeleia. Elle s'est formée au Rose Bruford College de Londres, combinée à une formation en théâtre physique à la RESAD de Madrid. Kasia a travaillé au niveau international sur une variété de spectacles acclamés par la critique en collaboration avec des institutions telles que l'Institut Grotowski ou le Théâtre de l'Oriental à Vevey. Artiste associée à plusieurs compagnies théâtrales basées au Royaume-Uni et en Suisse (dont la Cie Porte-bagages, Cie Desse) où le corps est invité à danser, à s'exprimer dans des productions théâtrales. Elle travaille actuellement sur sa première production solo « *Where live, the water is cold* » dont la première aura lieu à Berlin au printemps 2026.



DANIELLE MILOVIC

Créatrice lumière

née en 1971. Etudes d'électrotechnique (1993), puis formation en conception lumière à la Maison des Arts (Thonon-les-Bains, France). A travaillé pendant cinq ans au Théâtre de Marionnettes de Genève, et de 1999 à 2000 à la Comédie de Genève. Travaille depuis plus de vingt ans comme concepteur lumière et directeur lumière pour de nombreuses compagnies de théâtre suisses. Responsable de l'éclairage et de la scénographie d'événements majeurs à Genève (Fêtes de Musique, Jaeger-LeCoultre). Née en 1971, Danielle se forme

en électrotechnique, puis découvre l'éclairage et la direction technique à la Maison des Arts de Thonon-les-Bains. Elle réalise ses premières créations au TMG, puis fait un crochet par la Comédie de Genève en tant qu'assistante éclairagiste et régisseuse. Elle travaille depuis comme créatrice lumière pour de nombreuses troupes romanes, ainsi que comme responsable lumière et scénographie dans l'événementiel (Fêtes de la Musique, Palexpo).



JÉRÔME BAUR

Création musicale

Originaire de France, Jérôme Baur est pianiste de formation, il exerce depuis 1990 la profession de compositeur, arrangeur et sound designer dans les domaines de la musique à l'image et pour le spectacle vivant sur plusieurs continents (France - Suisse – Japon...) Mettre en musique de nouvelles histoires, aller au-delà des mots et créer des liens c'est ce qui lui permet de sculpter les émotions et ce qui l'anime à composer.